

# TENDANCES DES MATIÈRES PREMIÈRES

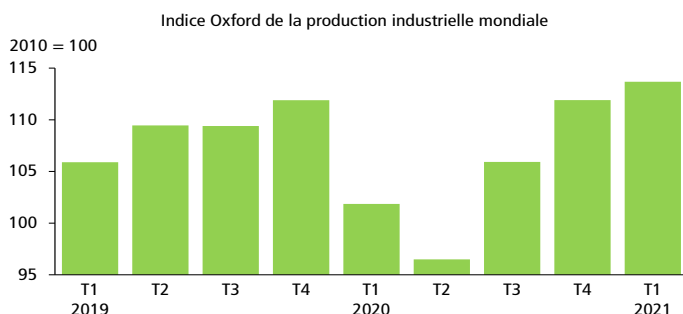
## La poussée des prix continue

Alors que la campagne de vaccination gagne en vitesse à travers le monde et que la propagation du virus semble maîtrisée, à l'exception de quelques pays comme l'Inde, les principaux indicateurs économiques affichent une bonne performance, comme la production industrielle mondiale, qui a dépassé son niveau prépandémie au premier trimestre de 2021 (graphique 1). Ainsi, l'indice total Bloomberg Commodity s'est apprécié de 17 % depuis janvier 2021 (graphique 2), principalement grâce aux gains des céréales, des métaux précieux et de l'énergie. Toutefois, les risques inhérents à la pandémie demeurent présents et pourraient nuire aux perspectives économiques advenant une faible efficacité des vaccins contre certains variants ou encore une nouvelle vague de COVID-19. À l'inverse, l'atteinte rapide d'un certain niveau d'immunité de la population dans les pays développés en raison de la bonne vitesse des campagnes de vaccination pourrait bonifier la croissance économique prévue. L'évolution de la pandémie demeure donc le principal facteur de risque pouvant influencer nos scénarios de matières premières.

La rigueur de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et ses partenaires (OPEP+) à respecter ses ententes de production a permis aux stocks mondiaux de pétrole de diminuer et de retourner vers un niveau plus habituel. La croissance de la demande ainsi que le bon ciblage de l'offre ont donc fait pression à la hausse sur les prix du baril. Bien que ce niveau élevé des prix soit payant pour les producteurs, il représente aussi une incitation à augmenter la production de pétrole pour plusieurs pays comme la Russie et les États-Unis. Par conséquent, le potentiel de croissance supplémentaire des prix du pétrole semble être limité.

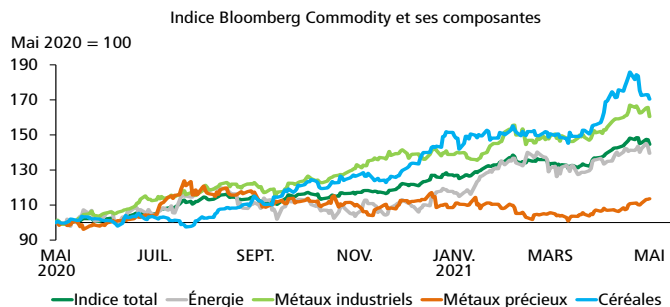
Au chapitre des produits forestiers, les prix du bois d'œuvre continuent de battre des records. Jusqu'à tout récemment, ils étaient en hausse sous l'énorme pression de la demande nord-américaine. La rénovation comme la construction neuve battent leur plein et l'industrie du sciage n'arrive pas à satisfaire à la

**GRAPHIQUE 1**  
La production industrielle dépasse son niveau prépandémie



Sources : Oxford Economics, Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 2**  
Les prix des matières premières ont continué de s'apprécier



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

demande en temps voulu. Pour le moment, il est difficile de prédire quand le marché immobilier s'essoufflera, mais la frénésie actuelle ne saurait durer indéfiniment.

### TABLE DES MATIÈRES

Éditorial.....	1	Métaux de base.....	4	Autres matières premières.....	7
Énergie.....	2	Métaux précieux.....	6	Tableaux.....	8

Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint  
Marc-Antoine Dumont, économiste • Joëlle Noreau, économiste principale

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2021, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.

# Énergie

## Les prix élevés du pétrole stimulent l'offre

### PRÉVISIONS

L'amélioration de la conjoncture économique et de la croissance de la demande de pétrole devrait se poursuivre alors que de plus en plus de pays se déconfineront durant la seconde moitié de 2021. Le retour des stocks de pétrole à un niveau plus habituel devrait encourager les producteurs à ouvrir les valves, mais ces derniers risquent de demeurer prudents afin d'éviter de déséquilibrer le marché. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole et ses partenaires (OPEP+) continuent de signaler leur intention de garder les prix du baril stables afin de conserver la confiance des investisseurs et des consommateurs. Par conséquent, nous estimons que le prix du WTI (*West Texas Intermediate*) terminera l'année autour de 65 \$ US. Toutefois, une réaction trop forte de l'offre ou le prolongement de la pandémie pourraient faire pression à la baisse sur le prix. Du côté du gaz naturel, la demande internationale ainsi que l'offre limitée continuent de faire pression à la hausse sur les prix. Notre scénario place le prix du gaz naturel en fin d'année au-dessus de la barre des 3,00 \$ US/MMBTU (*Million British Thermal Units*) avec une moyenne annuelle de 2,82 \$ US/MMBTU.

### PÉTROLE

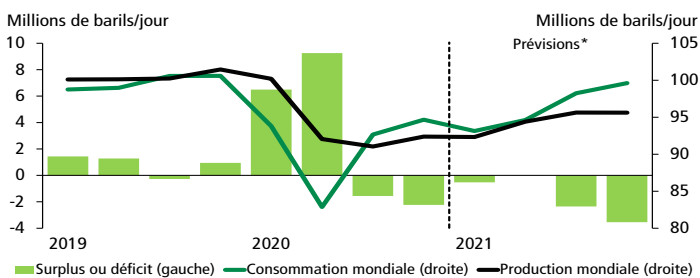
Bien que la recrudescence du virus ait forcé le resserrement des mesures sanitaires restrictives durant l'hiver dans certains pays, la demande mondiale de pétrole s'est montrée résiliente (graphique 3). L'Agence internationale de l'énergie (AIE) prévoit que le rythme de croissance de la demande devrait s'accroître du deuxième au troisième trimestre avec un important gain de 3,6 mbj (millions de barils par jour) par jour en raison du déconfinement graduel. De plus, cette croissance de la demande est accompagnée de la diminution des stocks de pétrole de leur sommet du début de la pandémie de 3,2 milliards de barils à 2,9 milliards de barils au premier trimestre de 2021 (graphique 4). Ce retour à des niveaux plus normaux des stocks ainsi que les perspectives d'une demande plus forte encouragent les producteurs à hausser leur production. Lors de la rencontre du 1<sup>er</sup> juin, l'OPEP+ s'est montrée patiente et a décidé de maintenir la hausse planifiée de la production de 2,1 mbj d'avril à juillet. Malgré l'augmentation de l'offre, l'écart entre l'offre et la demande se creusera au cours des prochains trimestres sous l'entente actuelle de l'OPEP+. Ainsi, les pays membres de

l'organisation risquent de revoir leur production à la hausse lors de la rencontre du 1<sup>er</sup> juillet afin de suivre l'évolution de la demande. Toutefois, une réaction inadéquate de l'offre ou une reprise économique plus forte qu'anticipé pourraient faire pression à la hausse ou à la baisse sur les prix.

Même si l'écart entre le WCS (*Western Canadian Select*) et le WTI s'est légèrement creusé dans les dernières semaines, le prix du baril canadien a très bien performé depuis le début de l'année en enregistrant un gain de 56 % (graphique 5 à la page 3). Les producteurs canadiens ont eux aussi bien performé dans les derniers mois. La production du pays s'était rapprochée de niveaux records en décembre 2020 et en janvier 2021 avec respectivement 4,9 mbj et 4,8 mbj selon les estimations de la Régie de l'énergie du Canada. La production a par la suite quelque peu diminué, selon les estimations préliminaires, en raison des travaux de maintenance sur l'équipement qui devraient bientôt se terminer. L'oléoduc Enbridge ligne 5 demeure toutefois un facteur de risque pour l'industrie, puisque ce dernier représente 66 % de l'approvisionnement de brut du Québec

### GRAPHIQUE 3

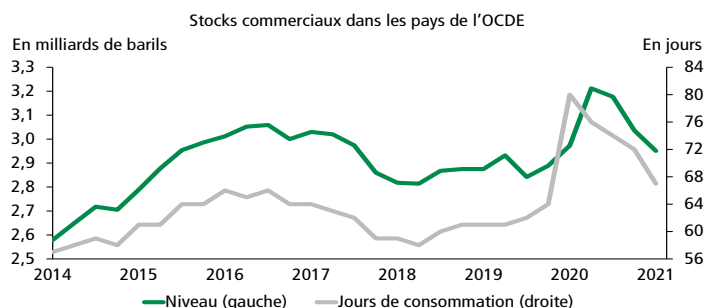
La croissance de la demande devrait s'accroître au troisième trimestre



\* Perspectives de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) en supposant la conformité des membres à l'entente de production de juin 2021.  
Sources : AIE et Desjardins, Études économiques

### GRAPHIQUE 4

La baisse des stocks rassure le marché



OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques  
Sources : Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

et 50 % du pétrole utilisé par les raffineries ontariennes. Bien que sa fermeture ait pu être évitée pour le moment, la dispute entre la gouverneure du Michigan et Enbridge se poursuit. Le gouvernement fédéral a signalé être prêt à intervenir si la situation le demande. Les producteurs albertains pourraient être restreints dans leur capacité à transporter le brut advenant la fermeture de l'oléoduc, ce qui pourrait faire faiblir le WCS et la production canadienne de pétrole le temps de déployer des moyens de transport alternatifs.

Les producteurs américains demeurent fidèles à leur engagement de prudence quant à leurs hausses de production. Depuis les coupures à la suite de l'effondrement de la demande au début de la pandémie, la production américaine s'est maintenue en moyenne autour de 10,8 mbj, soit 1,5 mbj de moins que la moyenne de production de 2019. Toutefois, le prix du WTI, qui fluctue autour des 69 \$ US le baril, la diminution des stocks ainsi que les perspectives économiques favorables pointent vers une augmentation graduelle de la production américaine. Il faudra aussi surveiller la réaction de l'Iran, qui a la capacité de rajouter 1 mbj à 2 mbj. Téhéran et Washington sont présentement en négociation concernant l'accord nucléaire de 2015 et cela pourrait entraîner la levée des sanctions économiques si un accord est conclu. Ainsi, le retour potentiel de l'Iran sur le marché international du pétrole pourrait limiter les gains de production des États-Unis et de l'OPEP+ en raison des stocks iraniens élevés et de la grande capacité de production du pays.

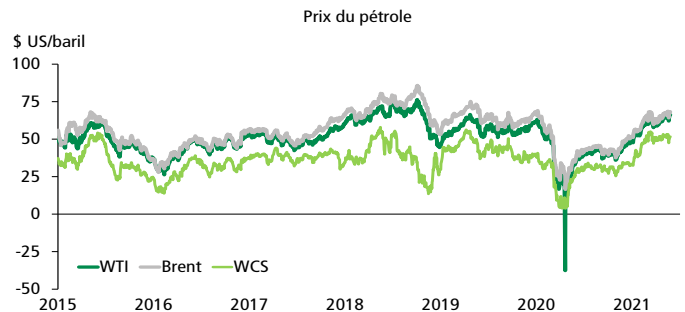
## ESSENCE

Le prix de l'essence a connu une bonne tendance haussière depuis le début de l'année en s'appréciant de 35 % (graphique 6). Alors que la demande pour l'essence augmentait, le climat ardu de février ainsi que l'arrêt temporaire de l'oléoduc Colonial à cause d'une cyberattaque ont perturbé l'offre, causant une pression haussière sur les prix. Afin de contrebalancer la production limitée, les détaillants d'essence ont davantage puisé dans les réserves, qui ont connu une importante baisse de 28 millions de barils depuis février dernier. La frénésie entourant le prix de l'essence devrait toutefois s'apaiser durant l'été avec la hausse graduelle de la production de brut et la reprise des activités des raffineries américaines.

## GAZ NATUREL

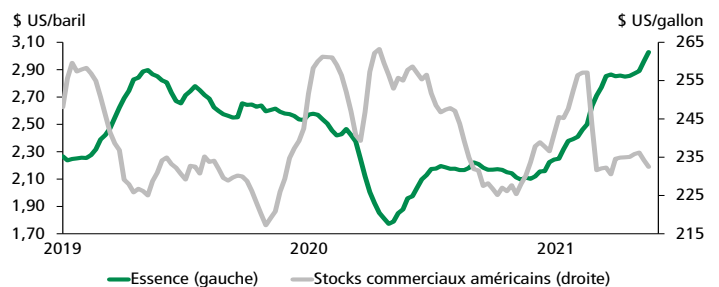
Les exportations américaines de gaz naturel ont établi un nouveau record historique en mars alors qu'elles atteignaient 10,5 milliards de pieds cubes par jour (graphique 7). Le prix soutenu par la forte demande intérieure américaine et par les exportations a ainsi connu une bonne croissance de 16 % depuis janvier 2021. La température plus clémente du printemps devrait toutefois permettre une période de consolidation des prix avant que les besoins énergétiques ne recommencent à augmenter durant l'été. Ainsi, la demande croissante et l'offre

**GRAPHIQUE 5**  
La croissance des cours pétroliers s'accélère



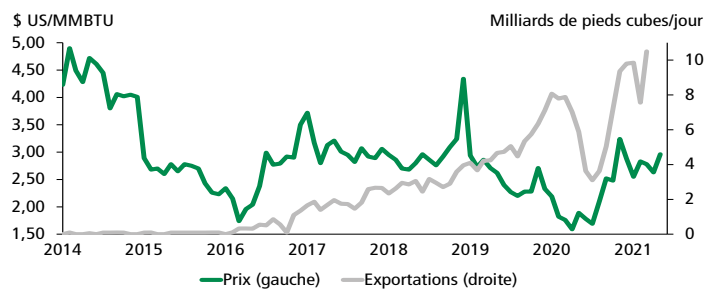
WTI : West Texas Intermediate, WCS : Western Canadian Select  
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 6**  
Baisse importante des stocks commerciaux d'essence aux États-Unis



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 7**  
Nouveau record des exportations américaines de gaz naturel



MMBTU : Million British Thermal Units  
Sources : U.S. Energy Information Administration, Datastream et Desjardins, Études économiques

plus limitée pointent vers des perspectives économiques favorables à l'appréciation du prix du gaz naturel en 2021. Les prix plus élevés risquent cependant de favoriser une augmentation de la production en fin d'année et en 2022 selon la U.S. Energy Information Administration.

# Métaux de base

## Plusieurs métaux font face à une offre limitée

### PRÉVISIONS

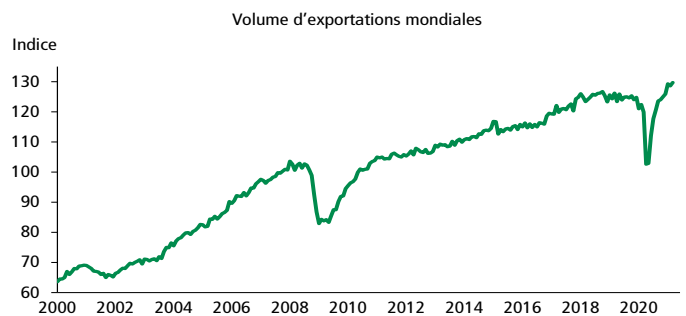
Les prix des principaux métaux composant l'indice LME (*London Metal Exchange*) ont évolué légèrement au-dessus de nos attentes au courant des derniers mois. Alors que la reprise économique se poursuit avec la réouverture graduelle des économies avancées, la demande chinoise pour les métaux industriels demeure forte et devrait le rester jusqu'à la fin de 2021, signalant des perspectives économiques favorables aux marchés des métaux de base. La récente flambée des prix attire toutefois l'attention des quelques institutions gouvernementales, dont certaines en Chine, en raison des pressions inflationnistes qui en découlent. Ainsi, les gains potentiels de l'indice LME pourraient être limités advenant une réaction du gouvernement du plus important consommateur de métaux au monde, la Chine. Nous situons l'indice LME autour d'une moyenne annuelle de 4 080 en 2021.

Bien qu'à long terme, les perspectives économiques soient favorables au marché des métaux industriels en raison d'une intensité d'utilisation accrue, particulièrement dans les [technologies vertes](#), à court et à moyen terme, la demande et la production de métaux industriels chinoises seront les principaux facteurs d'influence sur les prix. L'économie chinoise maintient sa bonne performance en début d'année avec un secteur manufacturier en expansion (graphique 8), ce qui alimente la demande de métaux de base et fait pression à la hausse sur les prix. Étant donné que la Chine est de loin le plus important consommateur et producteur de métaux de base, une baisse de sa production industrielle ou de ses dépenses en infrastructures et en construction pourrait toutefois refroidir les prix. De plus, la Chine a signalé vouloir stabiliser les prix des métaux industriels et se dit prête à intervenir (advenant des prix malicieusement gonflés) afin de limiter les pressions inflationnistes provenant des matières premières. Dans le reste du monde, le marché des métaux industriels bénéficie de l'accélération de l'activité économique et de la bonne croissance du volume des exportations mondiales (graphique 9). Ainsi, la forte demande

et l'offre encore limitée pour certains métaux comme le cuivre ont fait croître l'indice LME de 18 % depuis le début de l'année (graphique 10).

### GRAPHIQUE 9

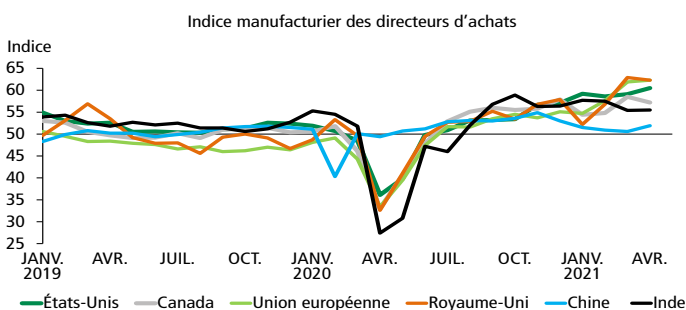
#### La force des exportations mondiales profite au marché des métaux industriels



Sources : CPB - Netherlands Bureau for Economic Policy Analysis et Desjardins, Études économiques

### GRAPHIQUE 8

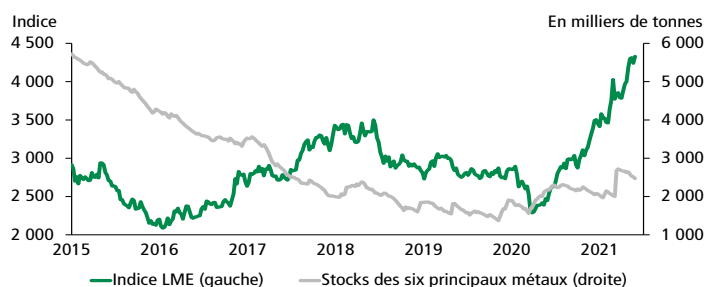
#### L'expansion du secteur manufacturier stimule la demande de métaux industriels



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### GRAPHIQUE 10

#### L'offre limitée de certains métaux fait pression à la hausse sur les prix



LME : *London Metal Exchange*  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

## ALUMINIUM

Les fortes importations chinoises d'aluminium ont soutenu le prix de ce métal, qui s'est apprécié de 17 % depuis janvier 2021 pour dépasser les 2 500 \$ US la tonne au début mai (graphique 11). Comme mentionné précédemment, les importants gains du prix de l'aluminium attirent toutefois l'attention du gouvernement chinois, qui commence à craindre les pressions inflationnistes provenant de la croissance des prix des matières premières. Afin de contrer la montée des prix, le gouvernement chinois a allégé les restrictions de production, initialement mises en place pour diminuer la pollution, ce qui a mené à un niveau record de la production chinoise d'aluminium primaire en mars, soit 3 330 milliers de tonnes métriques. Même si les gains potentiels du prix de l'aluminium pourraient être limités advenant des interventions supplémentaires du gouvernement chinois, les éléments fondamentaux pointent vers le maintien d'une conjoncture économique favorable au marché de l'aluminium.

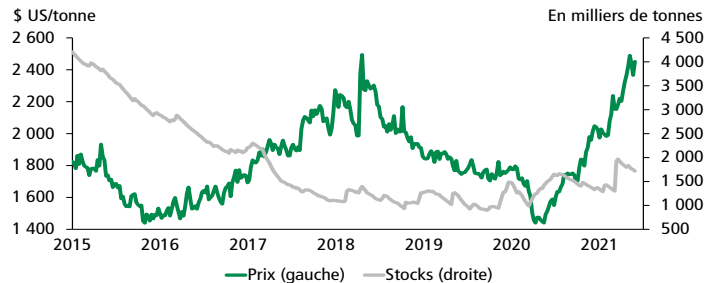
## CUIVRE

Le cuivre maintient sa bonne performance, s'étant apprécié d'environ 14 % depuis mars dernier et établissant un nouveau record historique à 10 433 \$ US la tonne (graphique 12). Alors que l'offre de cuivre est déjà limitée par des investissements insuffisants au cours des dernières années pour développer de nouvelles mines, une grève des travailleurs de deux des plus importantes mines au Chili, Escondida et Spence, risque de limiter davantage la production mondiale du métal et de faire pression à la hausse sur le prix à court terme. Le cuivre pourrait toutefois perdre quelques plumes par la suite étant donné le niveau élevé et peu soutenable de son prix. L'environnement économique demeurera toutefois favorable au cuivre en raison de son utilisation grandissante dans les différentes sphères d'activité économique, notamment dans les énergies renouvelables, dans les véhicules électriques et dans la construction.

## NICKEL

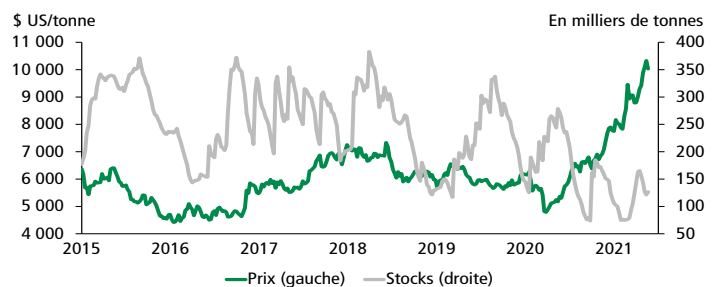
Le nickel a repris sa tendance haussière après sa chute en mars causée par l'annonce de Tsingshan Holding Group Co. d'un projet d'expansion potentiellement révolutionnaire des capacités de production de l'entreprise qui pourrait augmenter significativement l'offre mondiale de nickel. Dans un contexte où la croissance du prix du métal provient en partie d'une offre limitée alors que la demande est en forte croissance, surtout dans le secteur des véhicules électriques, les investisseurs ont alors réévalué leurs anticipations sur le prix, causant une baisse de plus de 16 % (graphique 13). Malgré cela, le nickel devrait être en mesure de consolider partiellement son gain de 25 % depuis le début 2020 en raison des perspectives économiques favorables à un niveau des prix plus élevé.

**GRAPHIQUE 11**  
Prix et stocks de l'aluminium



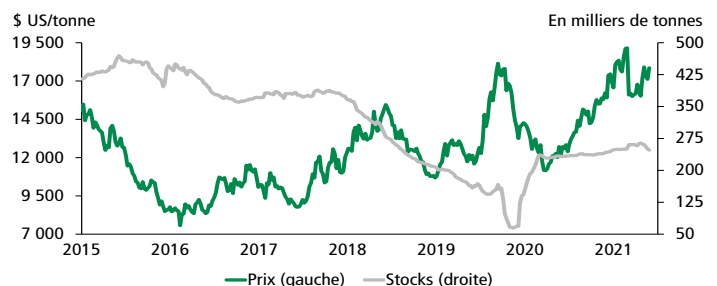
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 12**  
Prix et stocks du cuivre



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 13**  
Prix et stocks du nickel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# Métaux précieux

## Le rebond de l'or efface sa mauvaise performance du début d'année

### PRÉVISIONS

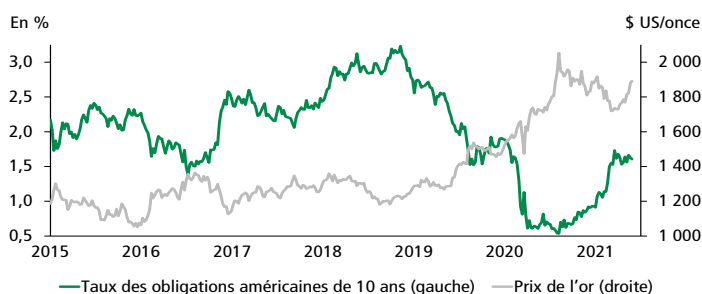
Nous prévoyons que le prix de l'once d'or devrait décroître légèrement en 2021, alors que les taux obligataires devraient continuer d'augmenter et que la conjoncture économique s'améliore graduellement. Toutefois, les pressions inflationnistes ou le prolongement de la pandémie pourraient faire faire pression à la hausse sur le prix. Par conséquent, le prix de l'or pourrait maintenir un niveau de prix plus élevé en 2021. Nous situons sa moyenne annuelle autour de 1 785 \$ US l'once.

### OR ET ARGENT

La baisse initiale de l'or en début d'année a été effacée par le récent rebond du prix. Ce retour de l'or à des prix avoisinant 1 900 \$ US l'once (graphique 14) est dû aux anticipations d'inflation grandissantes, à la baisse des taux obligataires et du dollar américain ainsi qu'à la chute abrupte du prix de certaines cryptomonnaies, comme le *Bitcoin*. Même si son bon élan devrait lui permettre de gagner encore quelques plumes à court terme, les perspectives économiques pointent vers une dépréciation

#### GRAPHIQUE 14

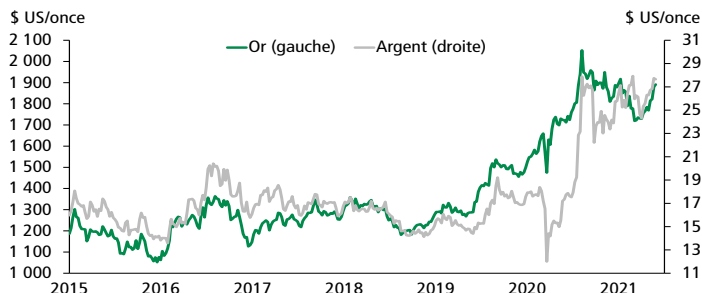
Le palier des taux obligataires profite à l'or



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

#### GRAPHIQUE 15

Prix de l'or et de l'argent



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

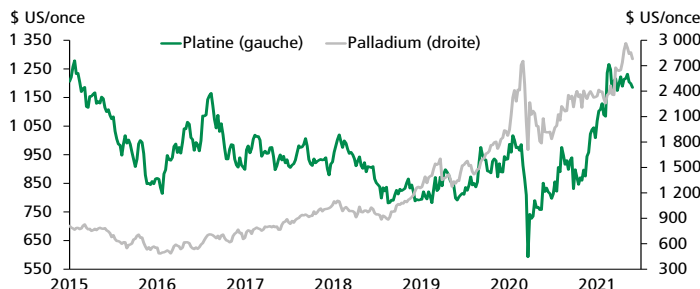
graduelle de son prix au cours des prochains mois. Le prix du métal jaune devrait néanmoins demeurer relativement élevé. Tout comme l'or, le prix de l'argent a rebondi pour retourner à ses niveaux du début d'année, soit autour de 27 \$ US l'once (graphique 15). Alors que l'amélioration de la conjoncture économique fait pression à la baisse sur son prix, les mêmes anticipations inflationnistes qui influencent le prix de l'or font pression à hausse sur le prix de l'once d'argent. De plus, la demande pour ce métal bénéficie de l'utilisation accrue de l'argent dans les technologies de l'énergie. Le prix de l'argent pourrait par conséquent conserver un niveau plus élevé à court terme.

### PLATINE ET PALLADIUM

Après avoir atteint un sommet de 6 ans en février dernier à 1 300 \$ US l'once, le prix du platine a légèrement descendu, mais se maintient à des niveaux historiquement élevés. Le palladium, quant à lui, a fait un important bond de 30 % du début février à la fin mars (graphique 16) en raison de perturbations de la production russe de ce métal alors que l'offre était déjà restreinte. La demande provenant de l'industrie automobile devrait permettre aux prix du platine et du palladium de se maintenir à des niveaux plus élevés jusqu'à ce que l'offre s'ajuste.

#### GRAPHIQUE 16

Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

## Autres matières premières

### Les prix forestiers s'emballent alors que ceux des céréales ont reculé

#### PRODUITS FORESTIERS

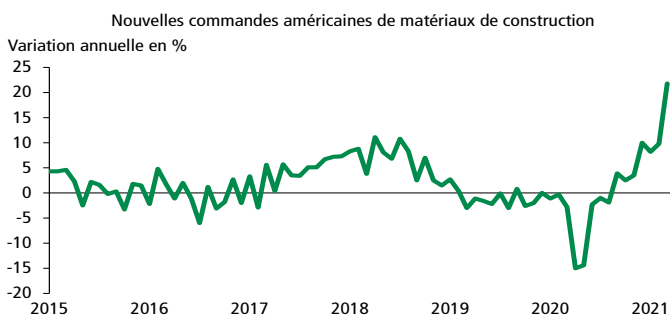
La demande pour le bois d'œuvre est trépidante. La construction neuve et la rénovation battent leur plein sur tout le continent (graphique 17). Cette effervescence s'explique par les taux d'intérêt à des niveaux très bas, le télétravail et le confinement à domicile, les besoins en espace plus spacieux qui s'ensuivent, la rareté relative des maisons à vendre sur le marché et la capacité accrue de dépenser d'un certain nombre de ménages, pour ne citer que ces facteurs. À la fin du mois de mai, les prix du bois d'œuvre avaient plus que triplé par rapport au niveau établi à pareille date en 2020. Cette progression frénétique se poursuit depuis plus d'un an. Du côté de l'offre, les stocks sont à sec depuis le début de la pandémie. La capacité des usines de sciage est utilisée à son maximum. On ne peut compter sur de nouvelles installations pour accélérer la cadence. **Des prix du bois aussi élevés, conjugués à la hausse d'autres matériaux (gypse, panneaux, acier), ralentiront la demande tôt ou tard et, conséquemment, ils sont appelés à diminuer. Pour le moment, il est difficile de prédire quand le marché immobilier s'essoufflera, mais la frénésie actuelle ne saurait durer indéfiniment.** Des augmentations sont également observées sur les prix de la pâte à papier. La forte demande de produits d'hygiène et de papiers d'emballage, notamment, pour les marchandises livrées à domicile, ajoutent à la pression. On note une progression des prix pour les papiers dont les coûts de production augmentent à leur tour (pâtes, énergie, produits chimiques). Là encore, l'euphorie sur les prix devrait s'estomper, mais pas dans l'immédiat (graphique 18).

#### DENRÉES AGRICOLES

Après plusieurs trimestres de croissance, la hausse des prix des céréales et des oléagineux a pris fin au début du mois de mai. Cette escalade était alimentée, entre autres, par une demande pressante de la Chine. La prise de profits par les spéculateurs, les conditions propices à l'ensemencement plus hâtif qu'à l'habitude aux États-Unis et l'état des cultures et des récoltes sur d'autres continents (moins pour le maïs) ont contribué à faire reculer les prix du maïs, du soya et du blé (graphique 19). Bien que ceux-ci aient diminué, ils demeurent élevés en comparaison avec ceux observés à la fin de mai 2020 (respectivement, environ +90 %, +85 % et +25 %). **Les prochaines semaines seront déterminantes. Du côté de l'offre, le niveau des stocks américains et la météo pourraient changer la donne et briser l'optimisme quant à la capacité à répondre aux besoins (alimentation humaine et animale et énergie) et ils contribueraient à relancer les prix à la hausse. Tout est encore possible.**

#### GRAPHIQUE 17

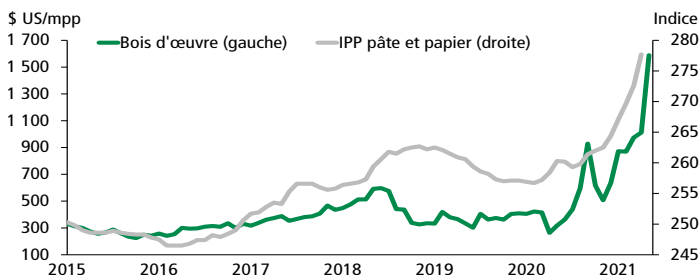
##### Les besoins en matériaux de construction sont en croissance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

#### GRAPHIQUE 18

##### Prix des produits forestiers

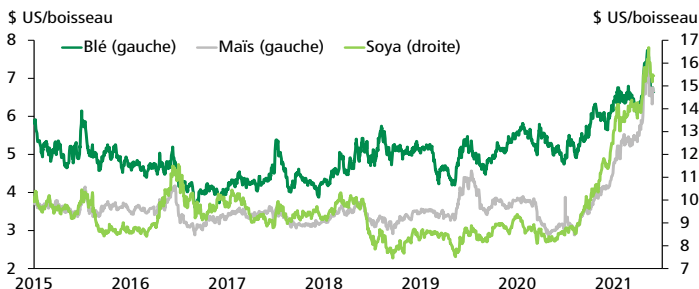


mpp : milliers de pieds-planche

Sources : U.S. Bureau of Labor Statistics, Datastream et Desjardins, Études économiques

#### GRAPHIQUE 19

##### Prix des céréales



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**TABLEAU 1**  
**Matières premières**

	PRIX SPOT		VARIATION (%)			DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	4 juin	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
<b>Indices</b>								
Reuters/Jefferies CRB	210,3	3,9	10,2	31,5	54,9	210,3	166,5	134,3
Bloomberg Commodity Index	94,7	3,3	11,7	27,4	47,1	94,7	77,3	63,2
Banque du Canada	577,8	4,7	10,5	35,8	64,3	577,8	449,9	351,6
<b>Énergie</b>								
Pétrole Brent (\$ US/baril)	72,0	4,3	7,7	45,9	79,5	72,0	52,4	37,5
Pétrole WTI (\$ US/baril)	69,6	6,0	9,1	50,5	86,1	69,6	49,4	35,6
Essence (\$ US/gallon)	3,03	4,7	11,7	42,8	53,3	3,03	2,39	1,97
Gaz naturel (\$ US/MMBTU)	3,10	4,4	12,8	20,3	70,0	3,35	2,53	1,48
<b>Métaux de base</b>								
Indice LME	4 257	0,6	12,8	24,4	67,8	4 402	3 379	2 537
Aluminium (\$ US/tonne)	2 445	0,6	13,5	20,4	58,2	2 530	1 965	1 545
Cuivre (\$ US/tonne)	9 940	-0,3	11,3	28,2	80,3	10 449	7 696	5 512
Nickel (\$ US/tonne)	17 993	2,0	11,8	10,0	41,6	19 661	15 897	12 395
Zinc (\$ US/tonne)	2 990	1,3	9,6	9,5	47,2	3 061	2 592	1 966
<b>Métaux précieux</b>								
Or (\$ US/once)	1 894	6,6	10,2	3,3	10,6	2 053	1 844	1 681
Argent (\$ US/once)	27,4	2,0	5,4	13,0	54,2	29,6	24,7	17,1
Platine (\$ US/once)	1 160	-7,1	-0,2	9,4	39,1	1 294	1 023	796
Palladium (\$ US/once)	2 840	-5,3	20,2	20,9	48,3	3 000	2 370	1 836
<b>Autres matières premières</b>								
Bois d'œuvre (\$ US/mpp)	1 284	-20,2	30,9	89,2	259,5	1 686	827	353
Blé (\$ US/boisseau)	6,88	-6,6	5,8	21,3	31,3	7,74	6,02	4,74
Mais (\$ US/boisseau)	6,91	-2,8	31,4	67,7	120,8	7,44	4,52	2,88
Soya (\$ US/boisseau)	15,96	2,6	13,2	38,4	86,9	16,69	11,84	8,46

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; MMBTU : Million British Thermal Units ; LME : London Metal Exchange ; mpp : milliers de pieds-planche  
 NOTE : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

**TABLEAU 2**  
**Prix des matières premières : historique et prévisions**

MOYENNES ANNUELLES	2019	2020	2021p	2022p
Pétrole WTI (\$ US/baril)	57	39	Cible : 64 (fourchette : 55 à 70)	Cible : 66 (fourchette : 40 à 80)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU)	2,53	2,13	Cible : 2,80 (fourchette : 2,50 à 3,20)	Cible : 3,00 (fourchette : 2,10 à 3,50)
Or (\$ US/once)	1 393	1 771	Cible : 1 785 (fourchette : 1 550 à 2 050)	Cible : 1 665 (fourchette : 1 400 à 2 000)
Indice LME – métaux de base	2 854	2 810	Cible : 4 080 (fourchette : 3 600 à 4 400)	Cible : 3 775 (fourchette : 3 150 à 4 550)

p : prévisions; WTI : West Texas Intermediate ; MMBTU : Million British Thermal Units ; LME : London Metal Exchange  
 Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques